

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi et dans la prière de la Badalyia le dimanche 18 avril 2021 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, et pour la fin de la pandémie avec le rétablissement de la santé pour le monde.

Tout comme nos amis musulmans commencent le mois du Ramadan dédié à la prière, au jeûne et à l'aumône, nous chrétiens sommes au milieu de la période de Pâques, après la résurrection du Christ le dimanche de Pâques le 4 avril. Pendant ces cinquante jours, les disciples de Jésus ont eu du mal à comprendre pleinement qu'il était vraiment ressuscité des morts, apparaissant même à beaucoup d'entre eux. La lecture d'aujourd'hui se réfère aux deux disciples qui exprimaient leur désarroi à la crucifixion de leur maître bien-aimé alors qu'ils marchaient sur la route de Jérusalem à Emmaüs. Un étranger leur apparut et leur expliqua que "tout ce qui était écrit sur Jésus dans la loi de Moïse, dans les écrits des prophètes et les psaumes doit s'accomplir", mais ils n'ont pas reconnu celui qui leur parlait jusqu'à ce qu'il rompe et bénisse le pain au cours du repas qu'ils ont partagé. Dans l'Évangile, selon Saint Luc ch.24 : 35-48 aujourd'hui, le Christ apparaît à nouveau à tous les disciples réunis dans une pièce à Jérusalem et répète son explication de qui il est. Nous nous joignons à ces premiers disciples de Jésus pour réfléchir à ce qui s'est exactement passé pendant ces jours émotionnellement intenses de la Semaine Sainte d'alors et de maintenant.

Bien que nous ayons traversé nos six semaines de Carême, nous pouvons considérer ces cinquante jours comme un pèlerinage continu à notre retour vers Dieu, rejoignant nos amis musulmans dans leur pèlerinage du Ramadan vers un rapprochement à Allah. Nous prenons souvent ce voyage à travers la vie comme étant un pèlerinage, un prolongement, peut-être, des pèlerinages que de nombreux croyants effectuent vers des sites sacrés et des sanctuaires dédiés aux saints vénérés. Deux mois après la fin du Ramadan cette année, les pèlerins musulmans immunisés seront autorisés à assister au pèlerinage annuel à La Mecque, l'un des cinq piliers de l'islam, suggéré une fois dans leur vie pour ceux qui peuvent se permettre le voyage.

Un aspect important de la spiritualité de la Badaliya et de la vie spirituelle de Louis Massignon était sa grande dévotion aux saints, ou saints témoins du Divin, dans de nombreuses traditions religieuses. Il a prié dans des sanctuaires du monde entier dans sa relation personnelle avec ce que l'Église appelle, la Communion des Saints. Un pèlerinage très significatif pour lui, et pour nous, s'appelle Maryam Ana Evi, situé près des ruines d'Ephèse dans la Turquie moderne. En 1891, plusieurs années après qu'un mystique invalide en Allemagne eut une vision de ce site en 1812 qui se trouve dans ses écrits, deux prêtres français suivirent la description détaillée d'Anna Katherina Emmerich (1774-1820). C'est devenu un lieu de pèlerinage partagé et une destination accueillante à la fois pour les chrétiens et pour les musulmans. Connue en anglais sous le nom de Maison de Marie, la tradition a identifié Maryam Ana Evi comme la maison où la Vierge Marie a vécu les années restantes de sa vie, emmenée par le missionnaire connu sous le nom de l'apôtre Saint-Jean. À Selcuk, la ville où les premiers citoyens d'Ephèse ont déménagé une fois que l'ancien port se soit rempli de limon, se trouvent les ruines de la basilique Saint-Jean construite au 6ème siècle par l'empereur romain Justinien remplaçant l'église du 4ème siècle construite sur la tombe du Saint.

Entre 1892 et 1894, l'histoire du site de la vision d'Anna Katherina Emmerich s'est enrichie et les archéologues ont trouvé les restes d'une citerne et une partie des fondations d'une maison datant du premier siècle. Les vestiges d'une maison construite à l'époque de l'empereur Justinien au VIe siècle ont été reconstruits. Cette maison et ses environs ont survécu à la sécularisation de la Turquie en 1926 et aux deux guerres mondiales. Dans les années 1950, la Maison de Mère Marie (une traduction du turc) est devenue très populaire auprès des musulmans locaux en tant que lieu de guérison, tout comme les nombreux sanctuaires dédiés à la Vierge, comme Lourdes, en France. Le besoin de guérison physique, émotionnelle et spirituelle est un besoin universel de la vie humaine qui en appelle beaucoup à se tourner vers Marie, qui est vénérée dans les deux traditions. Une grande partie de notre expérience du Carême et du Ramadan concerne la guérison et la plénitude dans notre relation à Dieu.

Les sanctuaires dédiés à la Vierge Marie se trouvent très souvent sur le site de sources naturelles, sources d'eau vive et fraîche. L'eau vivifiante est un élément de la nature qui est devenu le fondement et le symbole de la purification, de la bénédiction et de la guérison dans les trois traditions de foi abrahamique. De la maison de Marie, un chemin en pente mène à quatre fontaines provenant de deux sources naturelles depuis une clairière en terrasse dans les bois. Là, les pèlerins accomplissent les rituels communs à leurs propres traditions religieuses, nous rappelant une histoire trouvée dans 2 Rois, 5 dans les Écritures hébraïques. Naaman, le commandant de l'armée du roi Aran, est envoyé au roi d'Israël pour être guéri de la lèpre. Ordonné par le prophète Élisée de se plonger sept fois dans le Jourdain, il en ressort guéri.

En 1951, dans sa recherche permanente des origines des légendes des saints et surtout de celles qui peuvent rapprocher les croyants chrétiens et musulmans, Massignon se rend à Éphèse. Initialement, son intérêt était pour la légende connue sous le nom des Sept Dormants qui se trouve dans la sourate XVIII du Coran ainsi que dans les traditions chrétiennes orthodoxes orientales. C'est une histoire de résurrection. La grotte qu'il recherchait est située non loin de Maryam Ana Evi. Ce qu'il y découvrit, c'étaient les restes d'une église, dédiée à Marie-Madeleine au-dessus de l'entrée de la grotte qui marque les sept tombes vides des chrétiens ressuscités. On lui a dit qu'un sarcophage à l'entrée de la grotte est connu comme le tombeau de Marie-Madeleine, la première à être témoin de la résurrection du Christ, la femme que nous appelons, l'apôtre des apôtres. La signification et le lien entre Maryam Ana Evi et el Kaf, le récit de la grotte du Coran, sont devenus une partie importante de l'héritage de Massignon sur l'engagement musulman et chrétien. Son voyage spirituel et ses recherches savantes se sont poursuivis d'Ephèse en Bretagne, en France, qui feront l'objet de notre prochain rassemblement.

Des sept communautés d'églises fondées par saint Paul en Asie Mineure aux ruines de la basilique de Saint-Jean en passant par la maison de Marie et la grotte des sept dormants, les pèlerins font l'expérience d'un lieu sacré. Notre voyage à travers le Carême jusqu'à la Résurrection de Pâques, à travers le Ramadan à Laylat-el Kadr, les dix jours connus sous le nom de Nuit du Destin et Eid el-Fitr, la fête finale de la rupture du jeûne, nourrissent nos pèlerinages à travers la vie et notre relation à Dieu.

Puisse ce terrain sacré de dévotion partagée musulmane et chrétienne nous aider à guérir les mouvements populistes qui alimentent aujourd'hui la division, le racisme et la xénophobie dans le monde entier. Puisse ce terrain sacré nous aider à trouver un terrain d'entente.

Paix à toi,

Dorothy

---

Référence :

Découvrez l'histoire du sanctuaire dans un article d'Amelia Gallagher, Ph.D. Bibliothèques de l'Université De Paul. Site Web : [via.library.depaul.edu](http://via.library.depaul.edu)

(Voir [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) pour toutes les lettres passées au Badaliya and Peace Islands Institute)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday April 18, 2021 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, and for an end to the pandemic with recovery of health for the world.

Just as our Muslim friends are beginning the annual month of Ramadan dedicated to prayer, fasting and almsgiving, we Christians are in the midst of the Easter Season, following the Resurrection of Christ on Easter Sunday April 4th. During these fifty days, Jesus' disciples struggled to fully understand that he had truly been raised from the dead, even appearing to many of them. The reading today is referring to the two disciples who were voicing their disappointment at the crucifixion of their beloved teacher as they walked on the road from Jerusalem to Emmaus. A stranger appeared to them and explained that "everything that was written about Jesus in the law of Moses and in the prophets and psalms must be fulfilled", but they did not recognize who was speaking to them until he broke and blessed the bread in the meal they shared. In the Gospel, according to Luke 24:35-48 today, Christ once again appears to all the disciples gathered in a room in Jerusalem and repeats his explanation of who he is. We join these early Jesus followers in reflecting on what exactly happened during those emotionally intense days of Holy Week both then, and now.

Although we have gone through our six weeks of Lenten fast, we can consider these fifty days as a continuing pilgrimage on our return to God, joining our Muslim friends in their Ramadan pilgrimage of return to Allah. We often refer to this journey through life as a pilgrimage, an extension, perhaps, of the pilgrimages many religious believers make to sacred sites and shrines dedicated to revered saints. Two months after the end of Ramadan this year, immunized Muslim pilgrims will be permitted to attend the annual pilgrimage to Mecca, one of the five pillars of Islam, suggested once in a lifetime for those who can afford the journey.

An important aspect of the spirituality of Badaliya and of Louis Massignon's own spiritual life, was his great devotion to saints, or holy witnesses to the Divine, in many faith traditions. He prayed at shrines all over the world in his personal relationship to what the Church calls, the Communion of Saints. One very meaningful pilgrimage for him, and for us, is called *Maryam Ana Evi* located near the ruins of Ephesus in modern day Turkey. In 1891, many years after an invalid mystic in Germany had a vision of this site in 1812 that is found in her writings, two French priests followed Anna Katherina Emmerich's (1774-1820) detailed description. This has come to be known as a shared pilgrimage site and a welcoming destination for both Christians and Muslims. Known in English as the House of Mary, tradition has identified *Maryam Ana Evi* as the home where the Virgin Mary lived the remaining years of her life being taken there by the missionary known as the Apostle, Saint John. In Selcuk, the city where the early citizens of Ephesus relocated once the ancient harbor became filled with silt, is found the ruins of St. John's Basilica built in the 6th century by the Roman Emperor Justinian replacing the 4th century church built over the tomb of the Saint.

Between 1892 and 1894 the history of the site of Anna Katherina Emmerich's vision was documented and archeologists found the remains of a cistern and part of the foundations of a house dating to the first century. The remains of a house constructed there at the time of the Emperor Justinian in the 6th century was reconstructed. This house and the surroundings has

survived through the secularization of Turkey in 1926 and two world wars. In the 1950's Mother Mary's House (a translation of the Turkish), became very popular for local Muslims as a place of healing, much like the many shrines dedicated to the Virgin, such as Lourdes, in France. The need for physical, emotional and spiritual healing is a universal need of human life that calls many to turn to Mary, who is revered in both traditions. Much of our experience of Lent and Ramadan is about healing and wholeness in our relationship with the Divine.

Shrines dedicated to the Virgin Mary are very often found at the site of natural springs, sources of fresh, flowing water. Life-giving water is an element in nature that has become the foundation and symbol of cleansing, purification, blessing and healing in all three Abrahamic faith traditions. From the House of Mary, a sloping path leads to four fountains sourced by two natural springs in a terraced glade in the woods. There pilgrims perform the rituals common to their own faith traditions, reminding us of a story found in 2 Kings 5 in the Hebrew scriptures. Naaman, the commander of King Aran's army, is sent to the King of Israel to be healed of leprosy. Told by the prophet, Elisha to dip himself in the Jordan river seven times, he emerges healed.

In 1951, in his ongoing search for the sources for the legends of saints and especially those that can bring Christian and Muslim believers closer together, Massignon visited Ephesus. Initially his interest was in the legend known as the Seven Sleepers that is found in the XVIII Surah of the Qur'an and in the Eastern Orthodox Christian traditions as well. It is a story of Resurrection. The cave he was looking for is located not far from *Maryam Ana Evi*. What he discovered there was the remnants of a church, dedicated to Mary Magdalene above the entrance to the cave that marks the seven empty graves of the resurrected Christians. He was told that a sarcophagus at the entrance to the cave is known as the tomb of Mary Magdalene, the first to witness the Resurrection of Christ, the woman we call, the apostle to the Apostles. The significance and connection between *Maryam Ana Evi* and *el Kaf*, the cave narrative in the Qur'an, became a significant part of Massignon's legacy of Muslim and Christian engagement. His spiritual journey, and scholarly research, continued from Ephesus to Brittany, France that will be the subject of our next gathering.

From the seven church communities founded by Saint Paul in Asia Minor to the ruins of the Basilica of Saint John to the House of Mary and the Cave of the Seven Sleepers, pilgrims experience sacred ground. Our journey through Lent to Easter Resurrection, through Ramadan to *Laylat-el Kadr*, the ten days known as the Night of Destiny and *Eid el-Fitr*, the final festival of the Breaking the Fast, nourish our pilgrimages through life and our relationship to the Divine.

May this sacred ground of shared Muslim and Christian devotion help us to heal the populist movements fueling division, racism and xenophobia throughout the world today. May this sacred ground help us to find common ground.

Peace to you,

Dorothy

---

Reference:

See the history of the shrine in an Article by Amelia Gallagher, Ph.D. DePaul University Libraries. Web site: [via.library.depaul.edu](http://via.library.depaul.edu)

(See [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)